



André Laliberté, maître à vie et champion canadien de bridge.

Entrevue menée par Rosaire Giguère, pour La Ligue de Bridge de Québec. (Juin2020)

**Ligue de bridge de Québec (LBQ) :** Bonjour monsieur Laliberté, merci de participer à cette première entrevue de notre programme **Atout dire**.

**André Laliberté (A.L.):** Bonjour, tout le plaisir est pour moi.

**LBQ :** Quel est votre lieu de naissance?

**A.L. :** Limoilou à Québec

**LBQ :** Quelle fut votre profession?

**A.L. :** J'ai débuté comme vendeur d'automobiles chez Laurentide Automobiles, puis copropriétaire de Du Vallon Chrysler et ensuite conseiller financier chez l'Industrielle-Alliance d'où j'ai pris ma retraite il y a 2 ans.

**LBQ :** Quels sont vos loisirs?

**A.L. :** Présentement j'aime beaucoup regarder la télévision, jouer au bridge quand c'est possible et voir mes enfants et petits-enfants.

**LBQ :** Combien d'enfants et de petits-enfants?

**A.L.** : J'ai 3 enfants dont 1 garçon et 2 filles. J'ai aussi 8 petits-enfants : 2 filles et 6 garçons.

**LBQ** : Depuis combien d'années jouez-vous au bridge?

**A.L.** : Depuis 66ans.

**LBQ** : Comment avez-vous pris contact avec le bridge?

**A.L.** : Mon père, Henri-Paul, était un bridgeur bien coté à Québec. Je connaissais bien aussi monsieur Noël Duchesne qui était un très bon joueur et aussi chroniqueur de bridge au journal *Le Soleil de Québec*. Dès mes 18 ans, je me suis mis au bridge et j'étais entouré d'excellents joueurs

**LBQ** : Quel défi le bridge représente-il pour vous?

**A.L.** : Quand je me présente à une table de bridge, une seule pensée m'habite : Faire mieux que tous les autres.

**LBQ** : Quelles sont les qualités d'un bon joueur?

**A.L.** : Il faut avoir des nerfs d'acier et afficher une **poker face** de façon à ce que rien ne paraisse. Les adversaires ne devraient pas pouvoir interpréter nos réactions et tenter de deviner notre jeu.

Toujours faire un plan de jeu avant de jouer la première carte.

La discipline : pratiquer régulièrement

**LBQ** : Qu'est-ce qui a changé depuis vos débuts?

**A.L.** : Quand j'ai commencé, les joueurs étaient plus compétitifs. Aujourd'hui, le bridge est rendu plus détente sauf pour quelques personnes.

**LBQ** : Y a-t-il à Québec des joueurs qui pourraient se hisser à des niveaux supérieurs?

**A.L.** : Il y en a peut-être quelques-uns mais je ne connais pas leur but dans le bridge et surtout qu'il y a quand même l'âge: rendu à 65 ans, c'est plus difficile les compétitions à ce haut degré.

**LBQ** : Quels sont vos succès et vos moins bonnes performances?

**A.L.** : En 1970, j'ai représenté le Canada en Suède en paires avec Jean Bernier.

En 1989, notre équipe composée de Maurice Larochelle, Jacques Laliberté, Raymond Fortin, Kamel Fergani, Jean Bernier et moi-même ainsi que notre coach Eric Kokish, était très fière de gagner contre les Bermudes et le Mexique lors du Championnat aux Bermudes, ce qui nous permettait de participer au *Bermuda Bowl* à Perth en Australie auquel seulement 10 équipes étaient présentes.

J'ai fait partie de l'équipe canadienne qui a participé 3 fois au Championnat Canadien Senior qui nous a permis de représenter le Canada au Championnat Canadien Senior à Istanbul, Maastrich et au Canada.

**LBQ** : Comment attirer de nouveaux joueurs?

**A.L.** : Si on veut former des joueurs de haut calibre, ça prend des jeunes. Les États-Unis offrent des cours de bridge à l'intérieur des cours réguliers et cela contribue à former ces joueurs, ce qui au Québec ne se fait pas. Il faudrait qu'il y ait des cours optionnels dans les cégeps et les universités.

**LBQ** : Quel est l'avenir du bridge?

**A.L.** : Nous avons au Québec de nombreux bridgeurs sociaux et très peu de joueurs de compétition. Si on veut que le bridge se développe, il nous faut former des joueurs de haut calibre.

**LBQ** : Qu'est-ce qui pourrait vous arrêter de jouer?

**A.L.** : La pression des tournois : après le plus récent tournoi que j'ai joué, il m'a fallu plusieurs jours pour bien récupérer de l'effort que j'avais fourni et pour me libérer de la pression des spectateurs bien attentifs.

Évidemment, la mort! Le bridge est en moi et je jouerai jusqu'à mon dernier souffle.

**LBQ** : Monsieur André Laliberté, ce fut un grand plaisir de vous rencontrer, merci beaucoup.

**A.L.** : Ce fut un plaisir pour moi aussi et bonne chance à tous les joueurs de bridge.